

Cancan

Charles Aznavour

Quand après cinq à six cognacs
Sur des musiques d'Offenbach
Les bas noirs se frôlent aux fracs et se libèrent
À l'heure où tous les interdits se noient dans l'alcool et le bruit
Et que les belles de la nuit se font moins fières
Moi je repense, je l'avoue, en voyant voler leurs froufrous
Découvrant leurs charmants dessous et leur derrière
Que dans mon lit de pensionnat, à quinze ans je rêvais déjà
À ce joli petit monde car, croyez-moi
J'ai toujours eu la passion du corps de ballet
Les corps menus dans leurs tutus ont tant d'attrait
Les entrechats des petits rats, il faut voir ça à l'opéra
Les pas de deux, c'est merveilleux
Ça me fascine et me rend fou
Mais entre nous, j'aime surtout, m'encanailler
Dans ces boudoirs, lieux que l'on dit mal fréquentés
Les jambes nues, qui montent aux nues
Les grands écarts, les dessous noirs
Tourbillonnant, c'est excitant, dans le cancan

Les filles font assaut de zèle, elles semblent avoir des ailes
Pour le béguin ou pour de l'or, elles se donnent sans remords
Diable, elles ont, Diable, elles ont, Diable, elles ont le diable au corps
Les "Ah !", les "Oh !", pour chaque saut, pour chaque bond
Et les "Hourra !" de mille voix, à l'unisson
Jeunes et vieux, ont dans les yeux, une lueur et dans le cœur
Un feu brûlant, comme un printemps, face au cancan
Jusqu'au matin, ça vit, ça bouge, on tue l'ennui au Moulin Rouge
Après la polka, le galop, quand le champagne coule à flots
Le désir est, Le désir est, Le désir est à fleur de peau
C'est le cancan, la nuit durant, qui mène tout
Ce gai Paris à la folie, à l'amour fou
Manants bourgeois, escrocs et rois
Maîtres et valets se côtoient et
Sont cœur battant, simplement quand vient le cancan
Sont cœur battant, simplement quand vient le cancan